



QUENTIN DUJARDIN

PRESSE *VIVRE*

Arsisworld distribution par Codaex

Production artistique: Quentin Dujardin

2005-2006

*" Quentin est pour moi une révélation
musicale extraordinaire... "*

TOOTS THIELEMANS, février 2005

[INTERVIEWS RADIOS](#)

Culture Club/ RTBF (Eric Russon + Corinne Boulangier)

Le monde est un village / RTBF (Didier Mélon)

Canal C /RTBF Namur (P, Doumont)

Le Grand jazz /RTBF (Philippe Baron)

BEL RTL (Barbara Mertens)

Radio contact sud (P.Colin)

Radio contact /Huy-Waremme

Radio Al Manar (Samir benel Caïd)

Dé6bels /RTBF (Philippe Longtain)

VRT (Marc Van den Hoof)

Vivacités sud (Jean-Luc Rugraff)

Vivacités Namur (Christine Pinchard)

Midi Express /Radio campus (deborah fabre)

Parlez-moi d'amour / RTBF (Gabrielle Stefanski)

RTBF Liège (Philippe Jacquemain + Alain Delaunoy)

[INTERVIEWS TV'S](#)

Télé Bruxelles (Eric Russon)

Java /RTBF (Christine Lambert)

Uit in Brussel / TV Brussel (Sven Tuytens)

Journal / TV Luxembourg (marie-Pascale Delogne)

Hep taxi /RTBF (Patrick van Loo)

WWW.QUENTINDUJARDIN.COM

Sur la scène du centre culturel hutois avant celle du centre culturel de Sprimont

Vivre au son de Quentin Dujardin



Quentin Dujardin (à gauche) et Ivan Paduart sont en concert aux centres culturels de Huy et de Sprimont.

■ Le jeune jazzman marchinois a baladé sa guitare aux quatre coins du monde.

■ Associé à Yvan Paduart, il propose un jazz « flamenco-worldo-mauresque ».

PORTRAIT

FRÉDÉRIQUE SICCARD

Une guitare aux sonorités andalouses, que vient bientôt rejoindre un piano jazzy. La plage suivante offrira, en plus, la voix et le violon arabe de Jalal El Allouli, le tapan de Fred Malempré, la basse électrique de Nicolas Fizman... Après plusieurs milliers de kilomètres aux côtés de sa guitare,

Quentin Dujardin, 27 ans, arrête son voyage pour mêler son univers à celui d'un homme empreint de finesse et de sensualité, le pianiste Ivan Paduart. Ensemble, ils sortent un nouvel album, « Vivre », qu'ils présenteront notamment ce samedi au centre culturel de Huy (1)... aux côtés, peut-être, de l'un ou l'autre des invités de leur œuvre commune.

Au départ, je ne voulais pas apprendre la guitare, sourit le jeune homme. Mais, comme mon père n'avait jamais pu pratiquer la musique, chacun de ses 6 enfants a dû choisir un art : musique, peinture, théâtre... Mon grand frère a choisi la guitare, et j'ai eu envie de faire comme lui. Après 10 ans de classique, Quentin découvre le jazz : J'avais 14, 15 ans, et j'écoutais sans cesse l'unique disque que j'avais en me disant « Ce n'est pas possible qu'après autant d'années, je n'arrive pas à jouer comme ça ! » Ce coup de cœur-là durera, lui aussi, une dizaine d'années, jusqu'à l'overdose. À mesure que je dé-

couvrais, en parallèle, les musiques dites traditionnelles, il me semblait que le vrai jazz, celui d'Armstrong et des clubs de nuit, n'existait plus : c'était devenu une musique comme une autre, souffle ce voyageur impénitent, qui a posé ses valises dans une petite maison marchinoise. Et s'est inspiré de ses rencontres avec l'Andalousie, les peuples berbères, gitans, gnawas et guaranis, pour insuffler un vent nouveau sur ses deux précédents albums, « La fontaine de Gore » et « Khamis ».

Cet album-ci répond à une envie : ouvrir ma musique à un piano, sans pour autant renier ses origines. J'ai invité Ivan à découvrir mon univers, il a été curieux. Nous avons trouvé des arrangements facilement, fait deux ou trois con-

certs très vite, pour se chauffer un peu, et puis nous avons eu envie de faire plus. Le résultat : un album très instrumental où se glissent des « nappes de voix » et que son complice, Ivan Paduart, qualifie d'« élixir flamenco-worldo-jazzo-mauresque ». A découvrir rapidement : le musicien-magicien marchinois envisage plein de concerts, puis un grand break : je veux disparaître et revenir avec autre chose, pour vivre ma musique et autre chose aussi. Vivre, donc... ●

(1) A 20 h 30. 10 euros. Infos : 085.21.12.06. Les musiciens seront aussi au foyer culturel de Sprimont, le 21 janvier prochain (04.382.29.67).

« Je veux disparaître et revenir avec autre chose »

Le Quotidien du Luxembourg
La Meuse

Événement Quentin Dujardin et Ivan Paduart le 14 janvier à Marche et le 5 février à Habay

La rencontre de deux univers

La rencontre de deux univers, deux sensibilités aux frontières de la World et du jazz... Celle aussi du son, de la mélodie et de l'improvisation. Voici venu le temps de vivre... de poser un instant ses valises et d'intensifier l'art de la rencontre... Ainsi, après plusieurs milliers de kilomètres accomplis aux côtés de sa guitare, initié aux cultures des peuples croisés tout au long de son chemin (guaranis, berbères, gitans ou gnawas), Quentin Dujardin arrête un instant son voyage et mêle son univers à celui d'un homme emprunt de finesse et de sensualité: le pianiste Ivan Paduart. Deux amoureux de mélodies transparentes et d'énergie de l'instant: leurs univers ne pouvaient que se rencontrer et exploser les clichés du jazz ou de la musique du monde. Plus de frontières, plus de cadres, seul compte le plaisir d'échanger le son, le touché ou la force de leurs instruments à cordes.

Après La Fontaine de Core et fort du succès de son 2^e album, Khamis, Quentin Dujardin s'est produit sur plusieurs grandes scènes belges (Festival Esperanzahl, Euritmix, Django, Théâtre 140...) mais aussi dans des manifestations à l'étranger comme Jazz en

Nord (France), Festival de la Chau-de-Fonds (Suisse), Le Rideau (Canada), Guitarra y Luz (Paraguay) ou encore au Théâtre Royal de Marrakech (Maroc). ...

En recherche constante, cet artiste-guitariste puise sa force dans les musiques traditionnelles mais aussi dans l'univers du jazz, du flamenco ou de la musique arabe. Fin producteur, il entraîne son public sur des croisements sonores innovants.

Ivan Paduart est un des pianistes de jazz les plus en vue d'Europe occidentale. Inévitablement influencé par Bill Evans et Herbie Hancock, il s'est forgé un style qui lui a valu la reconnaissance de quelques sommités jazz telles que Richard Galliano, Philip Catherine, Charlie Mariano, Toots Thielemans ou encore Claude Nougaro. Repéré par le producteur japonais Izumi Takahashi, Ivan enregistre en 2003 un album intitulé Blue Landscapes pour le label japonais Sarah. Son impressionnante production discographique compte plus d'une dizaine d'albums en tant que leader. *

À NOTER Leur tournée passe dans la province! Elle s'arrêtera le 14 janvier au Centre Culturel de Marche et le 5 février au Centre Culturel d'Habay-la-neuve



Le Quotidien de Liège
La Meuse

Concert à Huy et Sprimont Ivan Paduart et Quentin Dujardin

Le mariage d'un piano et d'une guitare

Ivan Paduart est sans conteste l'un des pianistes de jazz les plus en vue en Europe actuellement. Quentin Dujardin, lui, évolue davantage dans l'univers "world music"; promenant sa guitare d'Andalousie au Maroc en passant par le Paraguay. Voici peu, les deux artistes belges, le premier est de Waterloo et le second de Durnal dans le Namurois, ont uni leurs talents pour donner naissance à un album très imagé qui sera bientôt dans les bacs et que l'on pourra découvrir sur scène dès ce 15 janvier à Huy et le 21 janvier à Sprimont.

UN HOMME DE CORDES

"Cela faisait longtemps que je rêvais d'unir ma guitare au piano, un instrument que j'affectionne particulièrement", confesse Quentin Dujardin. Bien sûr, l'association des deux instruments est assez rare mais très harmonieuse.

"En fait, je suis un homme de cordes; je trouve que, des cordes, se dégage une chaleur toute particulière, un sentiment très puissant", insiste Quentin Dujardin. Pour exaucer son souhait, Quentin se devait de trouver le pianiste. "Il y a environ un an et demi, lors d'un festival de jazz en Gau-

me, j'ai rencontré Ivan Paduart, je lui ai parlé de mon projet, je lui ai fait écouter ma musique et il a flashé tout de suite et m'a proposé qu'on travaille ensemble."

Quentin ayant des idées très précises sur l'album, il en a pris la direction artistique. Et disons-le, "Vivre" est un disque qui lui ressemble énormément. L'homme puise son inspiration dans ses voyages, ses rencontres et cela se ressent dans ses compositions qui tantôt ressemblent à une musique de film, tantôt ont des accents jazzy et arabo-andalous.

"Cet album, c'est tout moi, c'est tout j'ai appris au contact des Gi-

**L'album "Vivre":
une belle invitation
à arrêter le temps...**

tans d'Andalousie, des Berbères du désert marocain, des Indiens du Paraguay. C'est un mélange de toutes ces influences, de toutes ces couleurs," confie l'artiste.

"Vivre" est une invitation à arrêter le temps, à savourer le moment présent. "Quand on voyage, qu'on se promène en forêt, dans les steppes ou le désert, on prend le temps de découvrir les paysages. Quand je compose, je vais tou-



Le guitariste Quentin Dujardin et le pianiste Ivan Paduart © CÉCILE MASSART

jours au bout de la sensation, du mouvement, du sentiment..." explique Quentin Dujardin, justifiant ainsi la durée de chaque morceau, entre 4 et 9 minutes.

Sur certains titres, un jeune Berbère du Maroc, Jalal El Allouli intervient en parlant, en chantant, en fredonnant. "C'est un ami, il est

jeune, il a 21 ans, mais très mature. C'est une personne vraie. Nos univers se sont vite accordés. Il est tout entier associé à ma musique, tout comme Ivan ou les deux percussionnistes et le bassiste", estime Quentin Dujardin.

Sur scène, Ivan et Quentin seront entourés de Stephan Lay aux per-

cussions. Et pour certains concerts, encore à déterminer, le jeune Jalal sera présent. *

ISABELLE DEBROUX

À NOTER Le 15 janvier au centre culturel de Huy (085/21.12.06) et le 21 janvier au centre culturel de Sprimont (04/382.29.67).

MUSIQUE

world jazz



QUENTIN DUJARDIN
ET YVAN PADUART

Vivre ★★

■ Pour caractériser au plus juste cette musique, Yvan Paduart parle d'«*élixir flamenco-worldo-jazzo-mauresque*». Fruit d'une collaboration intense entre Paduart, pianiste bruxellois expérimenté, et Quentin Dujardin, originaire de la région namuroise, cette musique hypermélodieuse respire la douceur, la fraîcheur et suscite par moment l'exaltation comme elle invite parfois à l'introspection. Avec la complicité du colosse de la basse Nicolas Fiszman notamment, l'œuvre s'orne de textes du chanteur et violoniste Jala El Allouli.

Derrière son titre «Vivre» qui tombe un peu à plat, ce chant inspiré se transcende en appel à la rencontre et à la liberté, confirmant que Dujardin est ce qui est arrivé de mieux à la guitare dans notre pays depuis belle lurette. (D.S.)

1 CD Arsis World AS-00-A-64016-W.

Yvoir | Avec la complicité d'Yvan Paduart

Une corde de jazz à une guitare flamenco

LUC SCHARÈS

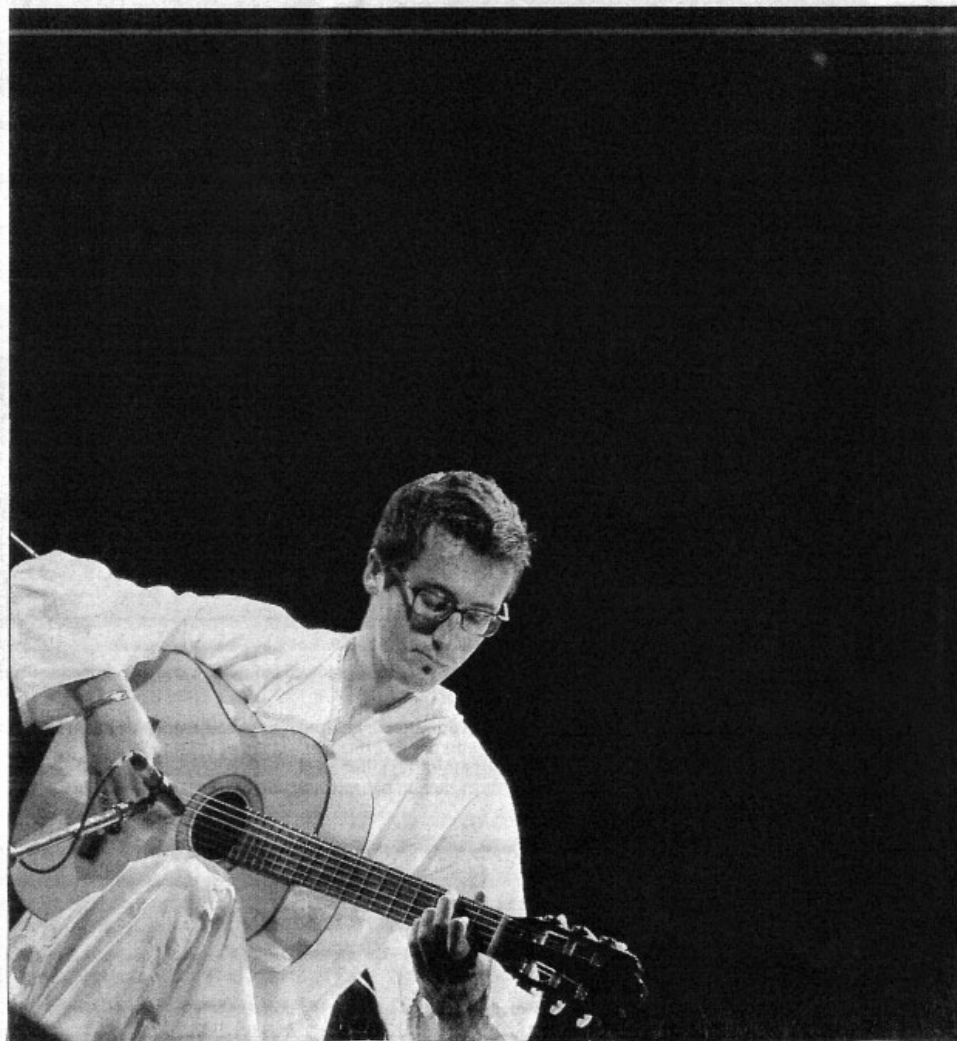
Quentin Dujardin et Yvan Paduart dans le même studio d'enregistrement, c'est une rencontre entre la musique du monde et le jazz. Il en ressort un métissage de notes qui donnent des images de steppes, de montagnes arides, de bars à flamenco ou de boîtes où résonne le be-bop. Une invitation au voyage qui colle bien au guitariste de Durnal, si souvent sur les routes d'autres continents. L'album « Vivre » sortira chez les disquaires le 14 janvier.

Des mélodies plein la tête et les tiroirs, Quentin Dujardin continue d'emprunter les chemins de traverse. Sa principale source d'inspiration reste la rue. Ou plutôt les rues, celles du Maroc ou d'Amérique du Sud, où il déambule et tend l'oreille en quête de sonorités nouvelles. Après s'être acoquiné avec le flamenco, les rythmes arabisants et autres, le jeune guitariste se lance dans un projet en compagnie d'un des grands noms du jazz belge. Le prochain album sortira sous le label Agua, la maison de production que Quentin Dujardin a fondée dans le village où il a grandi, sur les hauteurs d'Yvoir.

« Vivre » est beaucoup de choses mais pas du jazz pur. Le piano de Paduart donne une couleur qui s'insère dans une sorte d'arc-en-ciel. Comme un ajout à d'autres tendances, un violon arabe et une basse très groove par exemple, pour donner ce sang mêlé qui est la patte de Dujardin.

J'ai toujours eu comme projet de travailler avec un pianiste, explique ce dernier. Il y a un an, j'ai rencontré Yvan, son talent et sa grande simplicité aussi bien humaine que musicale. Nous nous sommes de suite bien entendus. Ainsi est née l'idée de faire un disque. Ce dernier comprend neuf titres. En fait, trois compositions du pianiste et six du guitariste.

Cet album est d'abord un élan vers les autres, quelque chose qui se tenait particulièrement à cœur, poursuit-il. J'ai d'ailleurs été d'amener ce projet sur scène pour le partager avec le public. Quant au style, ce n'est pas vram-



ent du jazz, ni du flamenco, ni des chants arabes mais un peu tout cela à la fois. Il faut aussi un fil conducteur pour éviter trop de dispersion. Ce fil, c'est la guitare qui est au centre de l'album. Musicale-

ment, je suis attiré vers la simplicité, la justesse, l'évidence. Je trouve que la démarche artistique d'Yvan va dans ce sens.

De nombreuses dates de concert sont déjà planifiées. Début

mars, les deux cosignataires de l'album seront au centre culturels de Dinant et au festival Nam'in Jazz. « Vivre » sera distribué en Belgique par Codaex, et donc facile à trouver. ●

Vers l'avenir

MARDI 11 JANVIER 2005

MUSIQUE • Tournée

Magique mariage de cordes

Musicien débordant de projets, le guitariste Quentin Dujardin marie sa musique à celle d'un des meilleurs pianistes de jazz belge, Ivan Paduart. CD et tournée.

LYA un peu plus d'un an, nous découvrons un jeune guitariste-compositeur belge à la sensibilité profonde dans un magnifique album enregistré à Bruxelles et à Marrakech, *Khamis*, un opus dont la dominante arabo-andalouse nous avait séduits. Ce rappel n'est pas anodin quand on entend Quentin Dujardin parler de la genèse de son nouvel album, *Vivre* : « Pendant la tournée promotionnelle pour *Khamis*, j'ai rencontré Ivan Paduart et je lui ai fait écouter l'album. Il a adoré le côté mélodique de la chose et nous avons tous deux eu le sentiment que nos deux univers pouvaient se fondre. Par ailleurs, il y a longtemps que j'avais envie de jouer avec un pianiste. » Avec Ivan Paduart, Quentin Dujardin tombait sur un musicien au curriculum déjà bien étoffé, à la fois dans le domaine du jazz stricto sensu - albums avec Tom Harrell, Rick Margitza, Toots, Philip Catherine etc. - mais aussi dans un registre plus sensible



Quentin Dujardin et Ivan Paduart, le guitariste et le pianiste, unis pour le meilleur sur l'album « *Vivre* ».

et personnel lors de différents projets avec Richard Galliano. Entre deux musiciens aussi ouverts, on pouvait s'attendre à ce que le courant passe : « Nous avons donné quelques concerts ensemble, notamment au Gaume Jazz Festival et ça se passait si facilement que nous avons décidé d'enregistrer. »

Durnal sous la pluie

Sur l'album, quatre compositions du pianiste et cinq du gui-

tariste, dont trois reprises de *Khamis*, toutes trois interprétées avec une sensibilité nouvelle comme le superbe *Durnal sous la Pluie* transfiguré sous les doigts de Paduart : « Sur ce morceau, je tenais à laisser de l'espace à Ivan et à voir le thème d'une autre manière. Avec le piano, le morceau a un côté plus sombre, plus prenant, et puis ça change à la fin avec la voix de Jalal El Allouli. Il ne s'agit pas de renier la première version de *Durnal sous la Pluie*, mais de la libérer à d'autres. »

Plusieurs invités aussi sur ce nouveau CD dont le violoniste-chanteur marocain Jalal El Allouli, le bassiste Nicolas Fizman et les percussionnistes Fred Malempré et Stephan Lay. Tous participent avec finesse et sincérité à ce projet dans lequel la musique arabo-andalouse de l'album précédent cède le pas à une musique à la fois intime et chaleureuse, poétique et vivante : « *Même si Khamis était fort axé sur l'échange avec des musiciens arabes, je ne suis pas quelqu'un qui fonctionne dans un cadre, je n'ai pas de désir d'étiquette, mais il faut être très prudent dans le mélange des cultures, je ne voulais donc pas d'un disque purement jazz, ni flamenco ou autre, l'important est d'élargir mon univers. »*

Après la tournée belge, Quentin Dujardin et Ivan Paduart s'envolent pour le Canada, puis le guitariste fera un long break à Madagascar. Avant cela, n'hésitez pas à vivre en live ou sur CD la musique de ce duo bien inspiré.

J.-P. G.

● Quentin Dujardin & Ivan Paduart, « *Vivre* », Arsis World/Codaex. - En concert le 14 janvier au Centre culturel de Marche, le 15 janvier au Centre Culturel de Huy, le 19 à l'Espace Senghor à Ixelles, le 21 au Foyer culturel de Sprimont, le 5 février au Centre culturel de Habay-La-Neuve, le 11 à l'Espace Bernier à Waterloo, le 26 à La Posterie à Courcelles, le 3 mars au Centre culturel de Dinant et le 5 à Namur au Nam'in Jazz.

Guitariste du monde, pianiste de jazz

Le célèbre jazzman Yvan Paduart et le jeune Quentin Dujardin débutent leur tournée ce vendredi à Marche. En même temps, ils sortent un CD, « Vivre ».

IVAN PADUART, au piano, est l'un des jazzmen les plus en vue en Europe. Ses influences sont de Bill Evans ou Herbie Hancock et il est reconnu par des gens comme Charlie Galliano, Philip Catherine, Toots Thielemans ou Nougaro.

Originaire de la région de Dinant, Quentin Dujardin, lui, vit son art et sa guitare sur le terrain puisque ses influences, arabo-andalouses notamment, il les nourrit en voyageant. Il a roulé sa bosse en Espagne pour le Flamenco, chez les Gitanos d'Andalousie, au Maroc et dans ses déserts, en Amérique du Sud et chez les Indiens pour ses notes de musiques du monde... : « J'ai habité un peu partout pour sentir ces musiques, sur le terrain », explique-t-il.

Encore fallait-il qu'ils se rencontrent. Ce qui est fait.

Et quand un guitariste sen-



Quentin Dujardin va faire vibrer sa guitare aux sons des musiques du monde et en rythme avec le piano du célèbre Jazzman Yvan Paduart. AL 411915

suel, pétri de musique arabe, rencontre un pianiste de jazz de renom, qu'est ce que cela donne ?

Rendez-vous ce vendredi soir 14 janvier à la maison de la culture Famerine-Ardenne, à Marche-en-Famenne.

Un nouveau CD à la clé

Il s'agit d'un double rendez-

vous, en fait : non seulement le hasard du calendrier fait que leur tournée débute à Marche-en-Famenne, mais en plus, ils proposent à la vente leur CD « Vivre », tout frais, tout chaud, tout original.

Car la rencontre entre les deux musiciens se situe aux frontières entre le jazz et les musiques du monde.

Quentin Dujardin explique : « Notre rencontre a été très forte humainement. On dit souvent : le jazz, c'est quelque chose de très compliqué. Mais non. Avec Yvan Paduart, c'est l'inverse. On s'est tout de suite entendu, dans le même esprit d'ouverture vers le public.

« Même chose pour le mariage guitare-piano : c'est un peu celui de l'eau et du feu. Mais n'oublions pas que ce sont deux instruments à cordes ! Il se dégage une force de ces instruments. »

Si la tournée démarre donc ce 14 janvier, à Marche-en-Famenne, pour emmener les deux musiciens jusqu'au Mexique, c'est aussi vendredi soir que sera proposé au public, pour la première fois, le CD « Vivre », dans lequel figurent neuf morceaux, en musique dite instrumentale, mais aussi avec l'apport d'un musicien marocain : « Il s'agit d'un violoniste que j'ai rencontré là-bas, dans le désert, et avec qui j'ai déjà enregistré deux CD. Lui, il chante, en plus.

« Et nous trouvons intéressant de pouvoir proposer à notre public dès le début d'une tournée, un CD, comme pour ponctuer notre concert. »

A. V.

VITE DIT

• En pratique :

Ce vendredi 14 janvier à 20 h 15, Quentin Dujardin (guitare) et Yvan Paduart (piano), à la maison de la culture, chaus-sée de l'Ourthe à Marche-en-Famenne. Ils seront encore en province de Luxembourg le 5 février au centre culturel d'Habay-la-Neuve. Plus d'infos sur www.quentindujardin.com ou www.yvanpaduart.com Soirée cabaret avec bar dans la salle, tables et chaises pour le public.

Réserv. : 084/32 73 86.

• En première partie, **Jazzisfaction** : Depuis 1997, le groupe Jazzisfaction s'articule autour du jeu très imaginaire et du phrasé agréable du trompettiste belgo-allemand Peer Baierlein. La qualité des compositions révèle un son original et moderne qui doit autant à la tradition des années 50 et 60 qu'au style postbop à la Tom Harrell. Sur scène, les quatre musiciens ont acquis une cohérence, un son de groupe et un niveau de jeu remarquables...

Peer Baierlein (trompette), Ewout Pierreux (piano), Martijn Vanbuel (contrebasse) et Yves Peeters (batterie).

www.jazzisfaction.com

LE SOIR

magazine

3787 • TV du 22 au 28.1



HEBDOMADAIRE N°3787 - 19 JANVIER 2005 - BELGIQUE: 1,60 € - LUXEMBOURG: 1,60 €

INFO JAZZ

Doublement Paduart

À quelques semaines de distance, deux CD d'Yvan Paduart, viennent confirmer la diversité inspirée d'un cheminement sans concession.

« Douces illusions » (Igloo 176). Le choc Paduart-Galliano se produit dans une sérénité rayonnante. Des cordes, de l'ensemble Musique Nouvelle, sont mises en relief de manière à guider les solistes, en les enrobant d'une harmonieuse soie. Un soir, à Liège, j'avais parlé à Richard Galliano de tous les accordéonistes qui avaient jalonné la saga du jazz. Il n'en connaissait aucun. Cela signifie que ce musicien est issu de lui-même, sans avoir subi la séduction des influences. Les huit thèmes de cet album n'utilisent guère la lyre molle ornementée, pas plus que le pipeau des fruits secs. Une rythmique exigeante (Aerts-Castellucci-

Lisein) mène chaque soliste à une évidence sensible de la beauté. Nous sommes aux antipodes du ronron musical où chacun aime se mettre sur pilote automatique.

« Vivre » (Arsis World - as 00-64016-w). Le duo est hasardeux dans la mesure où l'on risque d'en faire trop ou trop peu. Yvan Paduart et le guitariste Quentin Dujardin ont contourné ce redoutable écueil. Yvan affirme clairement son objectif: « Répondant à mon code génétique mystérieux, j'ai toujours aimé les challenges, les voies non tracées, les risques et la provocation ». Le duo navigue avec force dans cette rencontre en maelström de ferments culturels venus d'Espagne, du Maghreb et des

ghettos noirs. L'oreille se tend au violon arabe et aux percussions que fait résonner Stéphane Lay. Dujardin me fait souvenir de ce guitariste que j'écoutais dans un débit de boissons de Torreveja où je vis, une nuit, Ava Gardner.

© Marc Danval.



du 7 février 2005 au 6 mars 2005

MUSIQUE

MAGAZINE
Steps

QUENTIN DUJARDIN & IVAN PADUART



La Belgique possède en Ivan Paduart l'un des meilleurs pianistes jazz de la scène européenne, doublé d'un compositeur proluxe, au style bien affirmé (dans la lignée de Bill Evans et d'Herbie Hancock) et à la discographie déjà très fournie !

Elle découvre depuis peu Quentin Dujardin, étoile montante de la guitare en quête de nouvelles sonorités et qui a fait de ses voyages et surtout de ses rencontres avec d'autres musiciens du monde son univers musical. C'est le premier qui a proposé un duo au second. Qui lui rendit la politesse en pre-

nant l'initiative d'en faire un CD. Dans cet album, intitulé «Vivre», le piano d'Ivan vient ainsi à la rencontre des six cordes de Quentin pour explorer de nouveaux horizons mélodieux, fusion de sons arabes, andalous et sud-américains, teintée de jazz.

Neufs merveilleuses compositions originales font la trame cet album dépassant au cours duquel le duo a également ouvert les portes de son studio à d'autres invités. Ici et là, on pourra ainsi découvrir la voix et le violon de Jalal El Allouli, apprécier le groove du bassiste Nicolas Fiszman (bass), vibrer aux subtiles percussions de Fred Malempré et Stephan Lay.



Concerts :

Le 11 février, à Waterloo (espace Bernier)

Le 26 février à Courcelles (La Posterie)

Le 3 mars, à Dinant (Centre culturel)

Le 22 mai, au festival Django à Liberchies

STB770046_V

STEPS MAGAZINE, 2005

Simplement pour « Vivre »

Le guitariste de Dupal Quentin Dujardin a croisé la route du pianiste de jazz Ivan Paduart. De la rencontre sort un superbe CD, « Vivre ».

◆ Quentin Dujardin, on connaît votre goût pour les voyages. Votre précédent album, « Khamis », était nourri des influences du monde. Ici, pourtant, c'est un musicien bien de chez nous que vous rencontrez...

◆ J'avais envie de m'arrêter, de poser mes valises et de regarder dans les yeux mon entourage, les gens autour de moi qui me semblaient à ma portée. Et Ivan Paduart est de ceux-là : le jazz est parfois catalogué comme une musique compliquée. Lui au contraire est porté sur la mélodie.

◆ L'album « Vivre », que vous avez tous les deux nourri de vos sensibilités, est le fruit d'une vraie rencontre... D'une écoute mutuelle.

◆ Ivan est un personnage simple, qui voulait explorer

d'autres dimensions. Pour ma part, je n'avais pas envie d'un album qui soit strictement jazz, mais qui fusionne nos deux univers. J'ai par exemple proposé que mon ami Jallal El Aloulou nous rejoigne, et Ivan était preneur de ce monde musical. C'est finalement un beau cadeau de se dire que tout est mélangeable, que tout peut être mis en dialogue sans écraser l'autre.

Ne pas se scléroser

◆ Pour les puristes ou les fous d'étiquette claires, l'album peut bousculer...

◆ Nous avons été confrontés à certaines réactions de rejet : certains critiques disent et écrivent par exemple qu'Ivan s'est vendu à la World music. C'est un signe peut-être que le milieu du jazz belge est un peu fermé. Pourquoi aurais-je dû refuser cette rencontre ? J'avais envie en toute tolérance de m'exprimer avec un jazzman. Pourquoi se scléroser, pourquoi se mettre sur un piédestal ? L'important est l'humilité dans l'échange, le refus de la tour d'ivoire. Tout ce qui compte, tout ce qui doit rester,



« Vivre » : deux immenses artistes se rencontrent pour élargir leur champ d'expérience et offrir au public un album métissé et superbe.

c'est notre amour de la musique...

◆ Ce rejet de l'album par la planète jazz est curieux : le jazz n'est-il pas finalement le genre de l'ouverture, de l'improvisation et de l'échange ?

◆ Peut-être que certains ont créé par habitude un univers serré. Ivan n'est pas de cette nature, il veut être ouvert.

gascar. J'ai un besoin naturel de briser la routine. Faire la promo d'un album, répondre à des e-mails, s'ajuster à un planning sont des choses qu'il faut savoir faire. Mais ne faire que cela pourrait menacer l'inspiration. Je dois m'arrêter parfois de me laisser reconforter par un petit univers. Je prends donc un ticket d'avion et mon baluchon : c'est ma

ne sommes qu'un grain de sable dans le désert et que nous devons être capables de vivre tous les échanges avec le même respect. Donnons-nous des ailes : nous ne sommes pas grand-chose, mais nous pouvons décupler notre amplitude.

◆ Cette philosophie, c'est celle, simple et pure, de celui qui n'a rien à prouver...

◆ Le n'ai effectivement per-



LA DERNIÈRE HEURE 14/02/05

24 ► BRABANT WALLON

L'accord parfait de 242 cordes

■ Mais c'est Toots qui a fait vibrer Quentin Dujardin et Ivan Paduart !

WATERLOO ▽ Il y a les six cordes de la guitare de Quentin Dujardin. Six cordes qui se font tambour, maison, village ou pluie selon les images qu'elles évoquent. Et puis il y a les 236 cordes du piano d'Ivan Paduart. 236 cordes qui fortifient, complètent, aménagent ou soudent les six premières pour former un accord parfait de 242 cordes.

Et le tout donne envie de *Vivre*, pour paraphraser le titre de l'album paru chez Arsisworld que ces deux Brabançons wallons viennent de sortir et dont ils ont joué, vendredi soir, de merveilleux extraits lors d'un concert à la salle Jules Bastin de la maison communale de Waterloo. On a ainsi pu découvrir comment la guitare de l'un et le piano de l'autre savaient s'interpeller, s'entrechoquer, jouer ensemble.

On aurait pu y ajouter les cordes du violoniste Jalal El Aloulou, qui les faisait résonner par ses chants mélodieux, ou les cordes du bassiste Nicolas Fiszman. Sans oublier, le talen-



Toots Thielemans en guest star pour saluer la prestation d'Ivan Paduart, au piano, et de Quentin Dujardin, à la guitare. Un duo qui ne demande qu'à « Vivre » pour mieux vibrer de concert. (D.W.)

tuels percussionniste Stephan Lay. Le tout, dans des morceaux aux confins du classique, du jazz et des musiques du monde.

On regrettera juste que c'est avec

la montée surprise sur scène de Toots Thielemans que l'accord parfait s'est mué en vibrations d'harmonie, avec une complicité qui se liait enfin grâce aux mimiques expri-

mées par les visages de Quentin Dujardin et d'Ivan Paduart. Ils ont alors démontré qu'ils avaient encore plus d'une autre corde à leur art.

Jean-Philippe de Vogelaers

PADUART ET DUJARDIN: PROFONDÉMENT WORLD, TOUT EN ÉTANT BELGES

Ces deux-là devaient un jour sceller en musique leur rencontre: le pianiste Ivan Paduart, connu pour ses mélodies fluides et impressionnistes et le jeune guitariste nomade Quentin Dujardin. Le duo a décidé, le temps d'un album, de nouer un pacte.

Q u'est-ce qui a motivé votre rencontre?

Quentin Dujardin (guitariste): Cela faisait longtemps que je désirais collaborer avec un pianiste. Lorsque Ivan me l'a proposé, connaissant son travail de compositeur et de grand mélodiste, j'ai ressenti l'envie d'approfondir la rencontre, qu'elle ne se résume pas seulement à la confrontation de deux personnalités mais mène plutôt à la fusion de deux univers. Nous avons partagé les compositions et nos idées musicales. J'ai voulu qu'Ivan se fonde dans l'univers de la musique du monde: on retrouve pour cette raison d'autres musiciens comme le violoniste et chanteur Jalal El Allouli.

Ivan Paduart (piano): Moi, je suis issu du milieu jazz. C'est une musique que j'adore et que je trouve très riche. Mais, souvent, je trouve que les jazzmen tendent à adopter une attitude trop élitiste et puriste vis-à-vis de leur art. J'essaie, dans la mesure de mes possibilités, d'inverser cette tendance et de mélanger les styles. La richesse vient du métissage et, rétrospectivement, je me rends compte que les plus grands progrès que j'ai pu accomplir sont liés à des rencontres inattendues au départ et qui ont remis en cause les valeurs et la discipline que j'ai choisies.

DESERT MUSIC

Certains musiciens jazz contemporains reprochent d'ailleurs au genre d'avoir perdu une partie de son âme de force de s'enfermer, d'une part dans l'académisme et la musique savante et, d'autre part, dans une musique de divertissement inoffensif...

Ivan Paduart: J'ai plutôt le sentiment qu'il est de plus en plus difficile de faire des généralités sur le



Quentin Dujardin (guitare) Ivan Paduart (piano) et ont décidé de partager leurs compositions et leurs idées musicales.

jazz. C'est devenu un énorme baobab aussi riche que la musique classique, avec une multitude de courants qui s'entremêlent. A l'heure actuelle, il y en a pour tous les goûts. Alors qu'il y a 50 ans, le genre était plus ou moins définissable, aujourd'hui plus personne ne pourrait dire pourquoi un disque doit être rangé (ou pas) au rayon jazz. Les frontières sont floues: si on pense, par exemple, que le jazz c'est le swing, alors un grand nombre d'artistes "jazz" ne swingent pas du tout. Je me méfie des généralités.

Quentin Dujardin: Notre album n'entre absolument pas dans une mouvance jazz. C'est une rencontre qui cherche à faire éclater des frontières. Moi, j'en avais marre de ces gens qui considèrent que ma musique ne touche ni au flamenco, ni au jazz, ni à rien du tout... Pour moi, ce qui compte, ce n'est pas le classement mais le feu avec lequel on fait sa musique. Mon attirance musicale se dirige vers la recherche de la simplicité afin de retrouver tout de suite l'identité véritable et parfois toute naïve des musiques souvent issues de la rue. Et c'est cette sensation là que je voulais faire partager à Ivan. S'il faut vraiment classer ce disque, il est alors profondément world tout en étant belge.

Quentin Dujardin, vous parcourez régulièrement le

monde pour partir à la rencontre des cultures nomades. En quoi vous attirent-elles?

Quentin Dujardin: Ces peuples ne conservent aucune trace de ce qu'ils produisent parce qu'ils ne cessent de bouger. Que ce soit la musique des Berbères, les musiques arabo-andalouses, le flamenco ou la musique manouche, le fait de ne s'être jamais fixées les rend terriblement vivantes. Elles racontent quelque chose, un vécu. J'ai voulu vivre cette expérience. Et la meilleure façon pour le faire, c'est de se rendre sur le terrain. Je ne pratique pas un flamenco pur ou un jazz pur: je touche seulement à des choses mais en sachant d'où elles viennent et en les ayant vécues avec les gens qui la vivent plutôt qu'à travers les disques ou la théorie.

MÉTISSAGE DEPUIS LONGTEMPS

De nouveaux projets de voyages en perspective? Là, je reviens du Paraguay. Et je repars bientôt à Madagascar. On voit de plus en plus de jazzmen belges nouer des liens artistiques avec d'autres cultures musicales: Aka Moon, Nathalie Lories et le joueur de oud Yadh Elyes... Le métissage serait devenu une caractéristique du jazz belge?

Ivan Paduart: Je ne sais pas à quoi

cela est dû. Mais c'est vrai que depuis quelques années, de nombreux jazzmen belges se sont frottés à des musiciens arabes ou africains. Mais notre album ne s'inscrit pas dans une mouvance. Quentin était déjà attiré depuis longtemps par ces musiques. C'est purement fortuit.

Comment chacun de vous perçoit la personnalité musicale de son partenaire?

Quentin Dujardin: Ivan est quelqu'un de très simple et qui entretient une relation directe avec une idée musicale, ce qui est rare dans le monde du jazz. Il dépasse très vite l'idée pour tomber dans la simplicité de l'échange direct et la recherche de la qualité de la mélodie. On s'est très rapidement rejoint sur ce terrain.

Ivan Paduart: J'aime la spontanéité de Quentin. Il a intégré de nombreux ingrédients du jazz et dispose d'un bagage musical assez riche. Mais ses morceaux restent accessibles et touchent droit au cœur. Je le résumerai à ces mots: spontanéité et quintessence. Sa musique est fraîche et parlante sans qu'elle ne nécessite beaucoup d'accords. (JDN)

• **Quentin Dujardin & Ivan Paduart, *Vivre* (Arsiswor)**
• En concert le mercredi 19 janvier à 20h, Espace Senghor, chaussée de Wavre 366, 1040 Bruxelles, 02/230.31.40, www.senghor.be, 10 à 12€.

Un pacte avec le jazz Ivan Paduart & Quentin Dujardin

“Je n’appartiens à rien. Cet écart qui se creuse à chaque fois un peu plus entre moi et ceux qui m’entourent, je ne le cherche pas, il s’impose à moi comme une caresse lente, douce et apaisante, hors de toute civilisation, de tout enchaînement, il me libère, me fait sentir mon chemin, me procure une puissance inébranlable, prêt à tout lâcher au nom de la Vie, la vraie, celle qui vous place à côté de vous-même et vous amène à la contemplation, la Beauté en elle-même”

Quentin Dujardin

Quentin Dujardin n’appartient à rien. Il fait partie de tout. Ici ou ailleurs, à l’ombre d’une tente dans le désert de Merzouga ou sur les quais de la Gare du Nord à Paris, Quentin n’échappe pas à ce qu’il est : un être en devenir et en voyage, un compositeur éclectique, un musicien qui allie la jeunesse, le talent et la sensualité. La tolérance aussi. Le goût de la Vie, sous toutes ses formes. Dans tous ses états.

Pas étonnant dès lors qu’il signe un pacte musical, une alliance généreuse et authentique, avec un autre personnage tout aussi charismatique et particulier : Ivan Paduart, l’un des pianistes de jazz dont notre plat pays peut être orgueilleux.

Pianiste prolifique s’il en est, **Ivan Paduart** prend ses premières leçons de piano à l’âge de dix ans. Depuis, il n’a jamais cessé de consacrer sa vie à son art et de – comme le disait Boileau – sur le métier remettre son ouvrage...

Inévitablement influencé par Bill Evans et Herbie Hancock, Ivan s’est cependant taillé son propre univers musical, personnel et original, dans lequel gravitent d’autres destins, des amitiés, des complicités... Comme par exemple Dré Pallemmaerts et Philippe Aerts sur son album **Blue Landscapes**.

Pas étonnant donc que l’album qui découle de la rencontre entre ces deux hommes que l’infini rapproche s’appelle **Vivre**.

Album qui ne rentre pas du tout dans une mouvance rigoureusement “jazz”, précisent les deux musiciens, “synchro” sur toute la ligne.

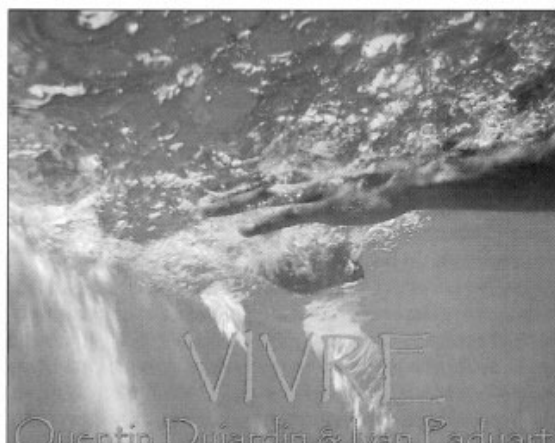
La rencontre entre Ivan Paduart et Quentin Dujardin étant par définition la volonté complice d’écarteler les frontières, de reculer les interdits, de contourner les généralités, de bousculer les évidences...

Issu du milieu jazz par essence, Ivan Paduart évite tant qu’il peut


d’arborer l’attitude élitiste et puriste qu’il constate de temps à autre parmi ses pairs. Une attitude qui l’amène à mélanger les styles, métriser les talents et les sensibilités.

Un résultant pour le moins probant en regard de ce nouvel opus à mettre entre toutes les oreilles...

(SG)



VIVRE
Quentin Dujardin & Ivan Paduart

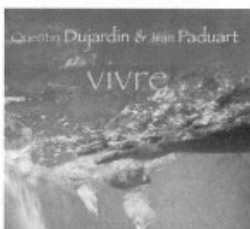


Nouvel Album VIVRE distribué par Codax

www.quentindujardin.com
www.ivanpaduart.com

ARSIS WORLD

Distributeur AGSIA production
17110 Quatre-Lignes
02 99 99 99 99
02 99 99 99 99
02 99 99 99 99



La rencontre entre Ivan Paduart et Quentin Dujardin étant par définition la volonté complice d’écarteler les frontières, de reculer les interdits, de contourner les généralités, de bousculer les évidences...

Quentin Dujardin et Ivan Paduart

QUENTIN DUJARDIN et Ivan Paduart seront à la Maison de la culture de Marche, le vendredi 14 janvier, à 20 h 15.

Ou quand un guitariste sensuel, pétri de musique arabe, rencontre un pianiste majeur du jazz belge.

Une fois n'est pas coutume, et au-delà de la musique que vous y entendrez, ce concert va raconter une histoire, celle de la rencontre de deux musiciens, de leurs univers et forcément de leurs sensibilités. Cette histoire va s'écrire aux frontiè-

res du jazz et des musiques arabe et flamenco, terrains d'expression privilégiés des deux comparses.

Ivan Paduart, au piano, est un des jazzmen les plus en vue d'Europe. Inévitablement influencé par Bill Evans et Herbie Hancock, le pianiste-compositeur s'est forgé un style qui lui a valu la reconnaissance de quelques sommités du jazz tels Richard Galliano, Charlie Mariano, Philip Catherine, Toots Thielemans ou encore Claude Nougaro.

Quentin Dujardin, guitariste

subtil et sensuel, vit son art intensément en se nourrissant de ses nombreux voyages (chez les Gitans d'Andalousie, les Gnawas du Maroc ou les Indiens Guaranis du Paraguay). Ils présenteront à Marche leur album commun annoncé pour la mi-janvier.

Jazzisfaction, avec Peer Baierlein (trompette), Ewout Pierreux (piano), Martijn Vanbuel (contrebasse), Yves Peeters (batterie) assurera la première partie.

Depuis 1997, Jazzisfaction s'articule autour du jeu très imaginaire et du phrasé agréa-

ble du trompettiste belgo-allemand Peer Baierlein. La qualité de leurs compositions révèle un son original et moderne qui doit autant à la tradition des années '50 et '60, qu'au style post-bop à la Tom Harrell. Sur scène, les quatre musiciens ont acquis une cohérence, un son de groupe et un niveau de jeu remarquables.

PAF: 11,50 euros; étudiants: 6,50 euros.

① Maison de la Culture Famenne-Ardenne, Chaussée de l'Ourthe 74, Marche, 084/31 46 89. Réservations: 084/32 73 86 (de 12 à 18 h). mca@marche.be; www.maisondelaculture.marche.be

N° 01 du 05/12 au 11/01/2005
36.327 exemplaires

passe-partout

Huy - Saint-Georges - Amay

Rue de la Régence 55 - 4000 Liège - Tél. 04/230 55 55 - Fax 04/223 12 30 - www.passe-partout.be - Petites annonces

Région Nèws p. 3, 5 et 36

Rôle de garde p. 6

Cinéma p. 8

Capitiaux p. 17 à 19

CONCERT

Quentin Dujardin et Ivan Paduart

Quentin Dujardin et Ivan Paduart présenteront leur premier album en duo, «Vivre», lors du concert qu'ils donneront au centre culturel de Huy, le samedi 15 janvier à 20h30.

Quentin Dujardin parcourt régulièrement le monde avec sa guitare et s'en nourrit. On dit de sa musique qu'elle voyage entre flamenco (souvenirs d'une rencontre avec des gitans d'Andalousie) et les rythmes sensuels du désert marocain.

Quant à Ivan Paduart, il a débuté dans le jazz-fusion en dirigeant son propre groupe Aftertouch. C'est un des jeunes jazzmen les plus en vue d'Europe occidentale. Influencé par Bill Evans et Herbie Hancock, le pianiste-compositeur s'est forgé un style qui lui a valu la reconnaissance de quelques sommités du genre tels Richard Galliano, Toots Thielemans, Didier Lockwood, Claude Nougaro, ... Quand il s'allie à Quentin Dujardin, c'est à la rencontre de deux univers que l'on assis-



photo: Cécile Massart

te, deux sensibilités aux frontières du jazz et de la world music, un voyage enivrant et sensuel à travers le son, la mélodie et l'improvisation.

Entrée: 10 euros. Infos et réservations: Centre culturel de Huy: 085.21.12.06 / www.acte2.be

Anne-Marie Gaspard

HUY • Concert au Centre culturel

Quentin et Ivan multipistes

Le Centre culturel de Huy s'est fait le témoin d'une intense rencontre par-delà les frontières musicales, samedi. Du piano de Paduart à la guitare de Dujardin.

QUENTIN et Ivan. Cela sonnerait presque comme une nouvelle BD. Pourtant, c'est du côté des bulles musicales que la rencontre entre Dujardin et Paduart est venue prendre de la hauteur, samedi, au Centre culturel de Huy. Le rendez-vous se présentait dans la foulée d'un album « Vivre » véritable carrefour de leurs instruments et aspirations respectives. Pour Quentin Dujardin, ce sera du bout de sa guitare ensoleillée de rayons arabo-andalou. Pour Yvan Paduart, ce sera plutôt au fil des notes d'un piano aux humeurs jazzy. À ces deux-là, il fallait encore ajouter le témoignage précieux d'un Stephan Lay aux percussions.

L'alchimie de ces vies s'opérera tout d'abord dans les éléments légers d'un « Silence Radio » pincé de cordes, avant



Y. Paduart et Q. Dujardin ont croisé leurs regards musicaux. J.H.

que « Solo » ne soit frappé par la magie d'un dialogue entre le bois de la guitare et la panoplie rythmique de Lay. Puis tombera ce « Marchin sous le soleil », réel hommage de Quentin Dujardin à « sa nouvelle patrie » comme il l'appelle depuis son arrivée sur les hauteurs du Hoyoux.

La suite s'enrichira encore d'autres improvisations jusqu'à parfois envelopper la soirée d'une dimension expérimen-

tales et quasi indéfinissables à la lumière des genres musicaux. Sans pudeur ni concession aux baliseurs de styles, comme viendra, d'ailleurs, l'évoquer une des dernières compositions multipistes de Quentin Dujardin en bout d'exercice. Réellement novateur et candidat certain aux prochains rendez-vous estivaux des musiques du monde.

F.R.

➊ Aussi ce vendredi 21/01 à Sprimont

Chui l'avenir - le 18/01/2005.